



20.50 HISTOIRE TV DOCUMENTAIRE

## Les Incorrectes



6 Le sa-  
viez-  
vous ?  
Les pre-  
mières  
olym-  
piades  
fémi-  
nines se  
sont te-  
nues à

Paris en  
août  
1922.  
Puis  
plus ja-  
mais ! À  
travers  
le com-  
bat du  
droit à  
la pra-  
tique du  
sport de  
compéti-

tion par  
les  
femmes,  
un film  
malin où  
les argu-  
ments  
du passé  
restent  
très  
contem-  
porains. ■



## Egalité femmes-hommes : le combat d'Alice Milliat enfin raconté dans un documentaire

**La chaîne Histoire TV rend hommage à celle qui a féminisé le sport en France, dans les années 1920.**

Article rédigé par

L'Histoire n'a pas vraiment retenu son nom, et pourtant Alice Milliat est une pionnière, à qui les sportives professionnelles doivent beaucoup. C'est elle qui a popularisé la pratique du sport par les femmes, malgré l'hostilité des hommes, au début du XXe siècle. "Une femme faisant du sport, ça voulait dire s'habiller dans des tenues pas correctes. C'était aussi considéré comme mauvais pour la santé, pour la procréation. Et les femmes risquaient de se désintéresser des hommes." explique Anne-Cécile Genre, autrice et réalisatrice du documentaire Les incorrectes diffusé mardi 31 mai à 22h25 sur Histoire TV.

À base d'archives filmées inédites et de commentaires de grandes championnes comme l'Algérienne Hassiba Boulmerka ou la boxeuse française Sarah Ourahmoune, le film retrace le combat d'Alice Milliat. Née à Nantes en 1884, elle découvre l'aviron lors d'un séjour à Londres. À son retour en France, elle se met aussi à la natation et crée les premiers clubs sportifs féminins qui rendent accessibles aux femmes l'athlétisme, le football ou le hockey sur gazon. Au sortir de la Première Guerre mondiale, elle lance des championnats de France, puis en 1922, ce sont les premiers Jeux Olympiques féminins, à Paris. "Ces jeux qui ont eu lieu il y a 100 ans, je n'en avais jamais entendu parler. J'étais persuadée que c'était tombé dans l'oubli parce que ça n'avait pas été vraiment couvert par la presse, qu'il n'y n'avait pas d'archives. Et j'ai découvert que si ! La presse française et étrangère en avait parlé, il y avait même deux caméras dans le stade," déclare Anne-Cécile Genre.

Les derniers Jeux olympiques féminins se sont déroulés à Londres en 1934 et ont signé la fin de la vie publique d'Alice Milliat : "Elle était épuisée par ce combat. La Deuxième Guerre mondiale est passée par là et a remis les femmes à leur place, c'est-à-dire à la maison. Alice Milliat est morte en 1957 dans l'oubli le plus total. Il n'y avait pas son nom sur sa tombe jusqu'à très récemment. Donc elle est redécouverte aujourd'hui, tant mieux. De plus en plus de stades portent son nom, le Comité olympique français a inauguré une statue à son effigie l'année dernière. Elle fait même face à Pierre de Coubertin, son grand adversaire, dans les locaux du Comité olympique, et je trouve que c'est un beau symbole," conclut Anne-Cécile Genre. En 2024, pour les JO de Paris, il y aura autant d'athlètes

hommes que femmes. Une première ! Alice Milliat en aurait été très fière.



[https://www.francetvinfo.fr/pictures/\\_90xU-TmufjMtCAp-J0a9\\_VWFMX0/1500x843/2022/05/31/phpZLJnQx.png](https://www.francetvinfo.fr/pictures/_90xU-TmufjMtCAp-J0a9_VWFMX0/1500x843/2022/05/31/phpZLJnQx.png)

*par Célyne Bayt-Darcourt*



## « Les Incorrectes », sur Histoire TV : les combats d'Alice Milliat, pionnière du sport au féminin

**Un documentaire essentiel sur le long combat mené par cette militante féministe, athlète, qui organisa les premiers JO féminins de l'histoire, à Paris.**

*HISTOIRE TV - VENDREDI 20 MAI À 20 H 50 - DOCUMENTAIRE*

Lorsque commenceront en juillet 2024 les Jeux olympiques d'été à Paris, les athlètes féminines participantes seront, pour la première fois de la longue histoire de l'olympisme, aussi nombreuses que leurs homologues masculins.

Cette parité tardive aurait fait le bonheur d'Alice Milliat (1884-1957), militante féministe, athlète (aviron, natation) et dirigeante de fédération, dont ce passionnant documentaire, riche en archives filmées inédites datant des années 1920 et 1930 notamment, retrace le combat pour que le sport au féminin puisse avoir droit de cité dans une société française si hostile à l'époque à la moindre tentative d'émancipation féminine dans la sphère publique.

Pionnière, Alice Milliat s'est notamment illustrée dans sa lutte face à un adversaire de poids, à savoir le baron Pierre de Coubertin (1863-1937), créateur et président du Comité international olympique entre 1894 et 1925. Un Coubertin tout-puissant et machiste assumé, estimant qu'aux Jeux olympiques « le rôle des femmes devrait être de couronner les vainqueurs ».

### **Organisatrice hors pair**

Face à une vision aussi rétrograde, Alice Milliat, fille de commerçants nantais ayant découvert l'aviron et... les luttes féministes avec les suffragettes à Londres au début du XXe siècle, où elle vivait et s'était mariée, décide, à son retour en France, de promouvoir la pratique sportive féminine. « La France est un pays de préjugés où persiste le désir de tenir toujours les femmes en tutelle », déclare celle qui deviendra la présidente du Femina Sport, seul club de ce genre à disposer de son propre terrain (le stade Elisabeth près de la porte d'Orléans, à Paris).

Lorsque les hommes rentrent de la guerre en 1918, plus de 5 000 Françaises sont inscrites dans des clubs de sport. Organisatrice hors pair, Milliat est à l'origine de compétitions qui font du bruit, comme ce premier match de l'équipe de France féminine de football en 1920.

Encore mieux : devenue présidente de la Fédération du sport féminin, elle organise les premiers JO féminins de l'histoire à Paris, comme un pied de nez à Coubertin. Vingt mille spectateurs et spectatrices sont présents au stade Pershing, le 20 août 1922, pour applaudir 77 athlètes venues d'Angleterre, de Suisse, de Tchécoslovaquie et même des Etats-Unis. Sans oublier les Françaises bien entendu.

Au-delà de la biographie d'Alice Milliat, ce documentaire riche en photos et en archives filmées inédites donne la parole à de grandes championnes (l'Américaine d'origine allemande Kathrine Switzer, l'Algérienne Hassiba Boulmerka, la boxeuse française Sarah Ourahmoune, la nageuse et ministre des sports, Roxana Maracineanu) qui évoquent la place des femmes dans le sport de haut niveau, le regard parfois encore condescendant des hommes, les blocages qui perdurent, les mentalités qui tardent à évoluer. Passionnant.

Les Incorrectes, d'Anne-Cécile Genre (Fr., 2021, 63 min). Histoire TV

*par Alain Constant*



## PARIS : « Les Incorrectes », le 20 mai à 20h50 sur Histoire TV

**Né de l'envie de faire connaître au grand public le parcours et les combats d'Alice Milliat, le documentaire « Les Incorrectes » propose, au travers**

d'un dialogue entre les sportives d'hier et d'aujourd'hui, de redécouvrir le destin hors norme de cette sportive, dirigeante et militante de la place des femmes dans le sport.

Au travers de ce film, l'autrice et réalisatrice, Anne-Cécile Genre, souhaite donner une nouvelle dimension à l'histoire de celle, qui il y a 100 ans, s'est battue pour permettre aux femmes de faire du sport, de faire de la compétition et de participer aux Jeux Olympiques. Rendez-vous vendredi 20 mai à 20H50 sur Histoire TV pour la diffusion.

Un film écrit et réalisé par Anne-Cécile Genre (62')

Coproduit par Lucien TV, UK Prod et Histoire TV

Avec le soutien de l'Agence Nationale du Sport et du CNC.

Avec le soutien de la Banque Palatine,

Mécène premium de la Fondation Alice Milliat

- sous égide de la Fondation du Sport Français

« Au-delà de l'hommage à Alice Milliat, ce film est un plaidoyer pour le droit des femmes à faire du sport, à représenter leurs pays en compétition et à prendre la place qui est la leur au sein des différentes instances dirigeantes » souligne Anne Cécile Genre, autrice et réalisatrice du film Les Incorrectes. Le fil narratif du film est un dialogue entre sportives d'hier et d'aujourd'hui, riche d'archives couvrant les 100 dernières années et mêlant images des sportives des Jeux Féminins de 1922 à celles des sportives contemporaines. Le documentaire « Les Incorrectes », retraçant le parcours d'Alice Milliat, réalisé par Anne-Cécile Genre en partenariat avec la Fondation Alice Milliat, a remporté le Prix spécial du Festival TV de Luchon

A propos de « Les Incorrectes »

Ce documentaire est né de la rencontre entre une réalisatrice, Anne-Cécile Genre et deux productrices, Amandine Lebrat et Leslie Cauquais, chacune ayant l'envie de faire connaître au grand public le parcours et les combats d'Alice Milliat. La colonne vertébrale du

documentaire « Les Incorrectes » s'articule autour de huit chapitres : huit jalons et enjeux de l'histoire du sport pratiqué par les femmes. De la nécessité de « s'affirmer comme sujet » au « dépassement de ses limites physiques » en passant par « se mesurer aux autres ». Chacun de ces volets bénéficie d'un ancrage historique, en lien avec le parcours d'Alice Milliat, et d'un écho contemporain, à travers le témoignage d'une sportive actuelle confrontée aux mêmes obstacles qu'Alice Milliat : lutte contre les discriminations de genre, contre les pressions exercées sur les athlètes féminines, contre les clichés liés à la pratique d'un sport. Ce fil narratif, riche d'archives couvrant les 100 dernières années, sera soutenu par un fil esthétique qui met le geste sportif au centre, en soulignant l'universalité et l'intemporalité. Ainsi les images des sportives des Jeux Féminins de 1922 pourront-elles se mêler à celles des sportives contemporaines, afin de mettre en valeur les similarités dans l'effort, la recherche du geste technique, l'exultation dans le dépassement de soi. À propos d'Alice Milliat

Née le 5 mai 1884 à Nantes et décédée le 19 mai 1957 à Paris, Alice Milliat est au sport féminin ce que le Baron de Coubertin est au mouvement olympique. Sportive (elle pratique essentiellement l'aviron, la natation et le hockey sur gazon), Présidente du club Fémina Sport en 1915, elle fait partie des fondatrices de la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France en 1917. Elle en deviendra d'ailleurs la Présidente en 1919. Elle milite pour la participation des femmes aux Jeux Olympiques, et devant le refus du CIO, décide d'organiser des compétitions féminines, nationales d'abord (championnat de France de football féminin par exemple) puis internationales (Jeux Mondiaux Féminins à Paris en 1922). Le succès de la seconde édition de cette dernière organisée en Suède en 1926 est tel que le CIO autorise enfin les femmes à participer à des épreuves officielles lors des Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam. A propos de la Fondation Alice Milliat

Officiellement créée le 29 mars 2016 la Fondation Alice Milliat est la première Fondation dédiée au sport féminin à voir le jour en Europe. Elle est sous égide de la Fondation du Sport Français, reconnue d'utilité publique La Fondation a été créée pour répondre aux inégalités entre les femmes et les hommes dans le monde du sport. Elle est née de la volonté d'améliorer la médiatisation du sport féminin en France et en Europe, qu'il soit amateur ou professionnel. Si la médiatisation progresse grâce notamment à la création de médias spécialisés, un long chemin reste encore à parcourir pour parvenir à une place plus juste des femmes dans le sport et à ériger des « rôles modèles » pour des millions de jeunes filles. Après avoir mené plusieurs initiatives ponctuelles pour promouvoir le sport féminin sur le territoire national, la Fondation s'est donnée pour objectif d'élargir son terrain d'action en s'ouvrant à l'Europe. [www.fondationalicemilliat.com](http://www.fondationalicemilliat.com)







CÂBLE SATELLITE

20.50 HISTOIRE TV DOCUMENTAIRE

## Les Incorrectes



La future Arena 2, Porte de la Chapelle, au nord de Paris (huit mille places, livraison en 2023), portera bien le nom d'Alice Milliat. Mieux vaut tard que jamais !

| Documentaire d'Anne-Cécile Genre (France, 2021) | 65 mn. Inédit. « *La France est un pays de préjugés où persiste toujours le désir de tenir les femmes en tutelle, et la crainte de les voir devenir autre chose qu'utiles et agréables à l'homme* », écrit Alice Milliat dans les années 1920. Elle, c'est la fille de commerçants nantais, plutôt ouverts, qui laissent leur fille partir à

Londres où elle se marie en 1904, découvre l'aviron et les suffragettes. Veuve quatre ans plus tard, la jeune femme rentre en France, décidée à y promouvoir la pratique sportive féminine. Elle est habile et tient la dragée haute au baron Pierre de Coubertin, convaincu qu'en matière de sport le rôle des femmes se limite à « *récompenser et applaudir les hommes* ». L'effrontée se met à la natation et au hockey, et organise les premiers JO féminins au monde, à Paris en août 1922. Le récit de cet événement nous parvient cent ans plus tard... Plus habile qu'une simple biographie de la pionnière Alice Milliat, ce portrait est émaillé de réactions d'immenses sportives (Roxana Maracineanu, Sarah Ourahmoune, Hassiba Boulmerka)

qui s'indignent ouvertement de ce monde ancien où les biscotos masculins faisaient l'étoffe des héros quand ceux des femmes, cantonnées aux activités ménagères et maternelles, étaient jugés pathétiques...

Mais est-ce tellement différent aujourd'hui ? *Les Incorrectes* est un documentaire tonique, malin, bourré d'anecdotes savoureuses et de faits historiques peu connus.

Tout en rappelant que l'entrée des femmes sur des terrains sportifs longtemps uniquement masculins est très récente, il permet de réaliser que la condescendance d'antan est toujours d'une certaine actualité. — ■

par Marie-Joëlle Gros





---

EN BREF...

---

## HISTOIRE TV : le film documentaire «Les incorrectes» d'Anne-Cécile Genre vendredi 20 mai à 20h50

|                                                                                                                                              |                                                                                                                                                              |                                                                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>H</b> IS-<br>TOIRE<br>TV diffu-<br>sera ven-<br>dredi 20<br>mai à<br>20h50<br>«Les in-<br>cor-<br>rectes»,<br>film do-<br>cumen-<br>taire | d'Anne-<br>Cécile<br>Genre<br>autour<br>d'Alice<br>Milliat,<br>pionnière<br>et com-<br>battante<br>qui a su<br>faire ou-<br>blier les<br>clichés<br>pour va- | loriser la<br>pratique<br>féminine<br>du sport<br>et donner<br>une place<br>aux<br>femmes<br>dans la<br>compéti-<br>tion. ■ |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|





---

EN BREF...

---

## HISTOIRE TV : le documentaire inédit «Les incorrectes - Alice Milliat et les débuts du sport au féminin» vendredi 20 mai à 20h50

Vendredi 20 mai à 20h50, HISTOIRE TV proposera le documentaire inédit d'Anne-Cécile Genre, «Les incorrectes - Alice Milliat et les débuts du sport au féminin» (60V UK Prod/ HISTOIRE TV), Prix Spécial Histoire, Compétition Documentaire, au Festival de Luchon 2022. Courir. Sauter le plus haut possible. Frapper dans un ballon. Il y a un peu plus d'un siècle, ces gestes

étaient exclusivement réservés aux hommes, avant qu'une Française nommée Alice Milliat ne vienne tout changer. Au début du XXème siècle, cette Nantaise pose ses valises à Paris pour y faire la promotion du sport pour les femmes, jusqu'à cantonnées aux activités ménagères et maternelles. S'opposant à Pierre de Coubertin, elle impose dans l'entredeux-guerres, des Jeux Olympiques

Féminins. Effacée de la grande Histoire comme de la mémoire du sport, Alice Milliat était une sportive passionnée, une pionnière et une combattante qui a su faire oublier les clichés pour valoriser la pratique féminine du sport et donner une place aux femmes dans la compétition. ■





EXTRA—SÉRIE—LE SPORT AU FÉMININ (6/6)

ALICE MILLIAT

## LA RENAISSANCE

Longtemps oubliée, la créatrice des Jeux Olympiques féminins de 1922 est devenue une sorte de pendant au baron Pierre de Coubertin, grâce à une redécouverte récente.



Née en 1884, Alice Milliat pratiquait notamment l'aviron. Photo : Fondation Alice Milliat

**V**u de loin, les chemins de la postérité ont l'air bien balisés, mais il arrive que des personnalités historiques se perdent en route. Un jour, un employé municipal en charge du cimetière Saint-Jacques, à Nantes, a eu la surprise de découvrir que parmi les pensionnaires du lieu, un personnage intéressait un groupe de journalistes japonais. « C'était vers 2015, se souvient Stéphane Gachet, historien du sport amateur, alors en charge des cimetières de la ville. Le gardien m'a appelé en me disant : "Qu'est-ce que je dois faire, j'ai une équipe de télévision japonaise qui veut filmer la tombe d'Alice Milliat ? Il semblerait qu'elle ait un rapport avec les Jeux Olympiques." » Surprise de Stéphane Gachet : « J'avais écrit un livre sur les médaillés

*olympiques français deux ans plus tôt, le cimetière se situait à un kilomètre de chez moi et je n'en avais jamais entendu parler. »*

Gachet se rattrapera et publiera, en 2019, le très documenté *Alice Milliat, les 20 ans qui ont fondé le sport féminin* (éd. Geste). Ancienne présidente de la Fédération des sociétés féminines et sportives de France, cette fille d'épiciers nantais a été une pionnière à qui l'on doit notamment l'organisation des Jeux Olympiques féminins, suivis en août 1922 par près de 15 000 personnes au stade Pershing, dans le bois de Vincennes, à Paris. Mais en 2015, son nom n'est plus connu que d'une poignée d'historiens du sport et de quelques militantes féministes. Pire, le caveau où elle repose ne porte aucune trace de son patronyme...



Alice Milliat a pris la présidence de la Fédération des sociétés féminines sportives de France (FSFSF), créée en décembre 1917, dès mars 1919. Photo : Fondation Alice Milliat

Décédée en 1957, à 73 ans, l'ancienne sténo n'a pas laissé de descendance. « C'était dans ses volontés de ne pas voir son nom figurer sur le caveau, confie Antoine Ploquin, son arrière-petit-cousin. Après s'être retirée de ces instances sportives, elle était redevenue anonyme. Dans la famille, elle n'a jamais été oubliée, mais nous ne connaissions pas l'ampleur

*de son activité pour le sport féminin. La seule chose que nous savions, c'est qu'elle était sportive et qu'elle parlait sept langues. »* Après avoir longtemps respecté les volontés de son aïeule, la famille d'Alice Milliat a finalement décidé de poser une plaque à son nom sur le caveau familial, en 2020. *« Qu'elle ait voulu rester dans l'ombre un certain temps, c'est tout à fait légitime mais aujourd'hui, ce n'est plus possible, ajoute Antoine Ploquin. Si je vous parle de Pierre de Coubertin, ça vous parle ? Oui. Eh bien Alice Milliat mérite autant de reconnaissance que Pierre de Coubertin. C'est une question de justice. »*

Il a des raisons très personnelles de défendre le souvenir de celle dont les traits rappellent étrangement le visage de sa grand-mère, la cousine d'Alice. Mais le destin malheureux de cette héroïne féministe suscite aussi la passion au-delà de son cercle familial. Un documentaire diffusé prochainement sur la chaîne Histoire, *Les Incorrectes*, d'Anne-Cécile Genre, assure même qu'on a voulu « effacer » l'organisatrice des premiers Jeux Olympiques féminins de l'histoire du sport ! Militante fervente de la pratique du sport pour les femmes, l'ancienne présidente de Fémina Sport, un club omnisports parisien, s'est en effet régulièrement heurtée aux dirigeants sportifs de l'époque – notamment Pierre de Coubertin, le rénova-

teur des Jeux Olympiques –, hostiles à la participation des femmes à des compétitions telles que l'athlétisme, jugées

inconvenantes pour le « sexe faible ».

*« Ces Jeux Olympiques féminins étaient une vraie provocation, assure ainsi Florence Carpentier, historienne spécialiste du CIO. Elle a annoncé ce nom de "Jeux Olympiques féminins" haut et fort, deux jours avant le début de la compétition, et toute la presse a repris ce nom. Le Comité olympique français a fait un communiqué de protestation, mais à l'époque le mot "olympique" n'est pas protégé. »*

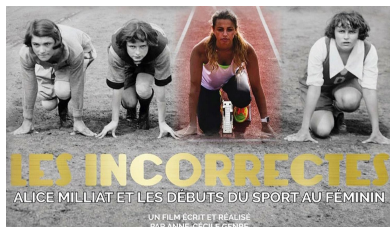
L'activisme d'Alice Milliat paie, mais en négociant une meilleure représentation des femmes aux JO (\*), elle perd la main sur l'organisation des compétitions féminines. *« Dans les années 2000, en consultant des lettres dans les archives du CIO, j'ai découvert que la participation des femmes aux épreuves d'athlétisme aux Jeux de 1928, toujours présentée comme une victoire pour les femmes, avait en fait été un piège orchestré par le CIO afin de concurrencer le mouvement d'Alice Milliat et mettre fin à ses Jeux mondiaux féminins »,* précise Florence Carpentier. Dans l'entre-deux-guerres, Alice Milliat organise aussi le premier Championnat de France de football féminin et une série de Jeux mondiaux (de 1922 à 1934). Les Françaises y remporteront ainsi le tournoi de basket en 1934, contre les États-Unis, sorte de Coupe du monde avant l'heure.

Issue d'un milieu simple, parlant couramment plusieurs langues, Alice Milliat a été capable d'imposer sa silhouette de matrone dans les assem-

blées d'aristocrates et de grands bourgeois moustachus qui dirigeaient alors le mouvement sportif. Privée de subside, la Française a pourtant dû s'effacer à la fin des années 30. *« Manifestement elle était épuisée par ses combats contre Coubertin et ceux qui étaient opposés au sport féminin. Elle avait quelques soucis de santé et elle était peut-être écoeurée par la situation, estime Antoine Ploquin. Ensuite, la guerre a suivi, et dans la reconstruction de l'après-guerre, le sport n'était pas une priorité. »*

Un historien amateur, André Drevon, va relancer l'intérêt pour le personnage au début des années 2000. Selon Stéphane Gachet, la publication d'un article relatant les recherches de ce professeur d'EPS, publié en août 2004 dans le journal *le Monde*, offre à Alice Milliat un premier signe de reconnaissance. *« L'article est tombé à point nommé. Une résidence universitaire se construisait à Nantes. In extremis, la municipalité a décidé de réviser son projet de dénomination et d'en profiter pour féminiser un bâtiment public. »* Aujourd'hui, une douzaine d'édifices portent le nom d'Alice Milliat selon Éric Florand, cofondateur, en 2016, de la Fondation Alice Milliat, une association destinée à promouvoir la parité dans le sport et la mémoire de la pionnière féministe. *« On s'est aperçus que même les sportifs ne la connaissaient pas, donc on a créé beaucoup de contenus pour la faire connaître »,* explique Florand. Coproductrice des *Incorrectes*, la fondation a aussi financé l'écriture d'une bande dessinée, *Alice Milliat*,

*Pionnière olympique* (éd. Petit à petit), sortie en février, une exposition itinérante, la remise d'un trophée annuel portant le nom de l'ancienne dirigeante et un festival de documentaires consacrés au sport féminin, *Les Sportives en lumière*.



Le documentaire d'Anne-Cécile Genre révèle le combat d'Alice Milliat, il y a cent ans, pour permettre aux femmes de participer à des compétitions sportives. Photo : DR

## Une longue bataille pour la mémoire

Mais la réhabilitation d'une icône militante ne va pas sans heurts. Ancienne présidente de l'US Ivry handball, Béatrice Barbusse s'est prise de passion pour Alice Milliat, dont elle avait découvert le nom dès la fin des années 80, en faisant un mémoire de recherche sur le sport féminin. « *Je me dis : pourquoi cette femme n'est pas connue ? Pourquoi elle n'est même pas dans le dictionnaire ? Pourquoi on ne nous a jamais parlé d'elle alors que Pierre de Coubertin est partout ? "L'invisibilisation" des femmes dans l'histoire, c'est quelque chose de classique, mais cette histoire m'a marquée.* »

Profitant d'une conférence de presse consacrée au sport féminin en 2014, elle interpelle Denis Masegla, alors président du Comité olympique

français (CNOSF), pour lui demander de financer une statue, à l'image de celle honorant Pierre de Coubertin au CNOSF. Le début d'une longue bataille de mémoire dans les coulisses du sport français.

« *On peut respecter l'œuvre d'Alice Milliat, mais il n'y a qu'un seul Pierre de Coubertin au monde, et il continuera à régner seul dans notre hall. Je m'engage à étudier quelque chose, une médaille ou une plaque peut-être, mais pas de statue, ça non* », assure Masegla au journal *la Croix*, en 2017. À l'usure, les défenseurs de la mémoire d'Alice Milliat finissent pourtant par le convaincre de l'opportunité d'un hommage à la pionnière française, alors que les Jeux de 2024, organisés à Paris, seront les premiers de l'histoire à atteindre la parité hommes-femmes. « *Pour le faire passer au conseil d'administration du CNOSF, ça n'a pas été facile, se souvient Éric Florand. Beaucoup d'anciens dirigeants du sport ne voulaient pas qu'on touche à l'icône du baron.* » Moyennant des discussions byzantines sur la taille de l'œuvre et sa place dans le hall de la Maison du sport français, une sculpture non figurative d'Alice Milliat voisine désormais avec la statue de Pierre de Coubertin depuis le 8 mars 2021.

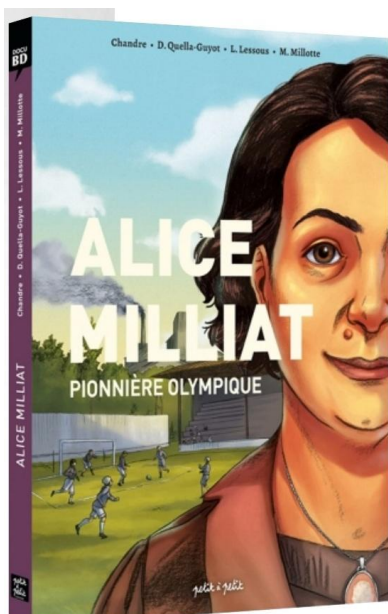
Antoine Ploquin assure que son aïeule « *n'était pas du tout dans l'esprit féministe un peu exacerbé, tel qu'on peut le voir aujourd'hui. Il y a un peu de récupération, mais ça fait partie du jeu.* » En revanche, il trouve qu'on ne lui a toujours pas donné la place qu'elle mérite dans les rues de Nantes, sa ville de

naissance. « *Je sais qu'elle est dans la liste des services du patrimoine. Mais les enjeux n'ont pas été pris à leur juste mesure. Le conseil départemental (de la Loire-Atlantique) a refusé le passage de la flamme olympique. Ce sera une occasion manquée si la flamme ne passe pas à Nantes et ne rend pas hommage à Alice Milliat.* »

La mémoire d'Alice Milliat ne se joue d'ailleurs pas qu'à Nantes. En 2020, le conseil de Paris avait émis de manière unanime le vœu que la future salle de la porte de La Chapelle, qui abritera les épreuves de badminton et de gymnastique rythmique en 2024, soit à son nom. Le probable naming de l'Arena, nécessaire au financement du bâtiment, remet fortement en cause ce projet. La militante oubliée de la parité sportive n'a pas fini de faire parler d'elle.

(\*) Absentes à Athènes en 1896, les femmes participent aux Jeux de Paris, en 1900, dans cinq épreuves : le golf, le croquet, le tennis, l'équitation et la voile. La natation leur sera ouverte en 1912, à Stockholm ; l'athlétisme en 1928, à Amsterdam.





La bande dessinée sortie en février est l'une des nombreuses choses financées par la fondation Alice Milliat.



Françoise Milliat, arrière-arrière-cousine

d'Alice Milliat, et Denis Masegla, alors président du CNOSF, lors de la présentation de la statue lui rendant hommage le 8 mars 2021. Photo : Franck Faugère/L'Équipe

par François-Guillaume Lemouton

## ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“**Alice Milliat mérite autant de reconnaissance que Pierre de Coubertin. C’est une question de justice,,**

ANTOINE PLOQUIN, ARRIÈRE-PETIT-COUSIN D’ALICE MILLIAT

“**« L’invisibilisation » des femmes dans l’histoire, c’est quelque chose de classique,,**

BÉATRICE BARBUSSE, SOCIOLOGUE DU SPORT



## Lucien TV accentue son développement

**La jeune société de production vient de connaître sa première sélection au Festival de Luchon avec le documentaire d'Anne-Cécile Genre, Les Incorrectes.**

Ancien collaborateur du groupe Endemol dont il avait intégré le département fiction en 2007, c'est la production de documentaires que Julien Tricard a privilégié en créant Lucien TV en 2017. La société connaît son premier succès en 2020 avec la diffusion sur OCS de la collection Hollywood maudits , signée Claudia Collao. L'idée étant de se pencher sur les œuvres qui ont entraîné la chute d'un réalisateur, d'un producteur, ou qui ont même conduit à la ruine d'un studio. « Nous sommes partis du film de Dick Powell produit par Howard Hughes, Le Conquérant , et avons souhaité creuser ce sillon autour de ces films qui ont été soit un désastre humain, artistique ou financier , explique Julien Tricard. Cette collection a dépassé nos espérances. À tel point que notre diffuseur OCS s'est engagé sur une deuxième saison dans laquelle nous abordons les films maudits européens, comme le long métrage inachevé de Marcel Carné, La fleur de l'âge ».

Cette deuxième saison, en cours de postproduction, sera diffusée sur les antennes d'OCS cette année. Par la suite, Claudia Collao enchaînera avec une nouvelle collection dédiée aux remakes hollywoodiens. « Nous souhaitons évoquer le système de fonctionnement des studios américains, avec ce que cela suppose en terme de formatage, et comment Hollywood impose sa vision sur un imaginaire mondial » témoigne Amandine Lebrat, responsable du développement. Y seront notamment abordées les œuvres de Fritz Lang, Alfred Hitchcock et Leo McCarey. Un film comme Une étoile est née , qui a connu pas moins de quatre versions, sera évidemment au cœur du projet.

Un modèle de production adapté aux enjeux environnementaux

Après avoir construit son ADN autour du cinéma de patrimoine, Lucien TV a développé sa ligne éditoriale autour de la mise en lumière de personnalités méconnues et positives. Tout en privilégiant les thématiques féministes et écologistes. À ce titre, le documentaire , réalisé par Anne-Cécile Genre, vient d'être sélectionné au Festival de Luchon. Il sera prochainement diffusé sur Histoire TV. Ce documentaire se penche, par le biais d'un dialogue entre sportives d'hier et d'aujourd'hui, sur le destin hors-norme d'Alice Milliat, pionnière du combat pour le droit des femmes à faire du sport et qui s'est opposée, il y a un siècle, à Pierre de Coubertin pour permettre aux femmes de participer aux Jeux Olympiques. Par ailleurs, le documentaire de Dorothée Adam, , tourné sur les sommets du



Mont Blanc et qui évoque la fragilité du cycle de l'eau, vient d'être préacheté par France 3 Rhône Alpes.

La dimension écologique de la société ne se retrouve d'ailleurs pas seulement dans ses projets mais aussi dans son modèle de production. Fondateur du Media Club Green en 2018, Julien Tricard et ses équipes veillent à ce que chacun de leur projet soit réalisé dans le plus strict respect de l'environnement. Ainsi, bien que tourné sur cinq continents, la deuxième saison de la collection des films maudits n'a nécessité aucun voyage en avion. Chaque interview étant pilotée à distance par zoom et filmée par des équipes locales qui reçoivent une charte technique précise. Pour filmer les sommets du Mont Blanc pour Pas si douce, des prises de vues en ULM ont été privilégiées à celles en hélicoptère.

Nicolas Colle

Fiches liées



<https://ecran-total.fr/wp-content/uploads/2022/01/les-incorrectes.jpg>



<https://ecran-total.fr/wp-content/uploads/2022/01/les-incorrectes-1040x560.jpg>

*par Nicolas Colle*



## Festival de Luchon : annonce de la sélection et des nouveautés 2022

Le **Festival des créations télévisuelles de Luchon**, qui doit se tenir du 7 au 13 février, a présenté la **sélection** et les **grandes lignes** de son édition 2022 lors d'une conférence de presse présentée par son fondateur **Christian Cappe**, au Studio Harcourt mardi 11 janvier. Placé sous l'égide de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, le festival, qui s'ouvre à la francophonie en accueillant des œuvres québécoises, belges, suisses et marocaines, a détaillé les jurys et compétitions.

Le **jury fiction**, présidé par **Coline Serreau** (*Satellifacts* du 26 novembre) est composé des comédiennes **Sara Mortensen**, **Marine Delterme**, **Valérie Karsenti** et **Nadège Beausson-Diagne**, du compositeur **Bruno Coulais** et du réalisateur **Vincent Poymiro**. Ce jury aura à juger les 10 films unitaires, cinq séries, trois programmes courts et quatre webséries présentés en compétition, et remettra **13 prix dont deux nouveaux**, le **prix du polar** et le **prix de la comédie sentimentale**.

De son côté, le **jury documentaire**, présidé par **Mireille Dumas** (*Satellifacts* du 2 décembre), sera composé de la comédienne et animatrice **Eglantine Eméyé**, de l'autrice et réalisatrice **Stéphanie Pillonca** et du réalisateur **Patrick Fabre**. Il remettra pas moins de **neuf prix dont cinq nouveaux dans cinq catégories** distinctes : **sciences**, **culture**, **nature-environnement**, **histoire** et **société géopolitique**.

Par ailleurs, dans le cadre des **Rencontres professionnelles de la télévision**, nouveauté de cette 24<sup>e</sup> édition, qui se dérouleront mardi 8 et mercredi 9 février, et dont le **thème sera « Pour plus de valeur, économique et sociétale »**, a indiqué Christian Cappe, plusieurs séminaires et tables rondes seront organisés « afin d'élaborer des **propositions pour le secteur de l'audiovisuel** qui seront ensuite publiées dans un **livre blanc** ». Parmi les rapporteurs des thématiques notamment consacrées à la circulation des programmes dans l'espace francophone, à l'avenir de l'animation, à la data et l'audiovisuel, à la diversité, le festival accueillera **Bertrand Bungalot** (Snep), **Mathieu Delahousse** (médiaClub'Green), **Jérôme Caza** (Spect), **Hervé Michel** (UniFrance), **Samuel Kaminka** (AnimFrance), **Claude-Yves Robin** et **Catherine Jean-Joseph Sentuc** (consultants). Christian Cappe indique également « profiter de cette édition pour jeter les bases du **premier marché des droits de l'adaptation littéraire** et des **premières rencontres franco-espagnoles de la télévision** », ajoutant par ailleurs que « les professionnels pourront également se délocaliser

à Luchon pour y travailler tranquillement puisque nous allons **créer un espace de télétravail** ».

Par ailleurs, « dans un total parti pris », comme indiqué par Christian Cappe lui-même, le festival **mettra à l'honneur trois personnalités** : le comédien **André Dussollier**, le défenseur de l'environnement **Bertrand Piccard** et le navigateur **Yvan Bourgnon**. Une **sélection officielle « Hors compétition** » permettra de revoir une dizaine de fictions françaises et francophones déjà diffusées, comme ***Police de caractères*** (Terence Films), ***Ennemi intime*** (Adrenaline) ou encore ***Eva Peron, icône et passionaria*** (Program33). De son côté, **Dominique Besnehard** reviendra sur deux « **grands moments de la télévision** » avec la projection de la fiction ***Illusions perdues*** de **Maurice Cazeneuve** avec **Yves Renier** et une programmation spéciale des **quatre adaptations internationales de la série *Dix pour cent*** (Turquie, Inde, Angleterre et Québec). Enfin, l'Espagne sera elle aussi à l'honneur à travers une sélection qui sera révélée le 20 janvier.

## Compétition fiction

**Fictions unitaires** : ***Elle m'a sauvée*** (C Productions, Jungle Films, M6) ; ***Deux femmes*** (Alauda Films 2, MakingProd, France 2) ; ***Juliette dans son bain*** (Siècle Productions, Arte France) ; ***Meurtres à Porquerolles*** (24 Mai Production, France Télévisions, Be Films, Delante Productions, France 3) ; ***J'irai au bout de mes rêves*** (Big Band Story, M6) ; ***Et doucement rallumer les étoiles*** (Escazal Films ; France Télévisions) ; ***Mise à nu*** (Adrenaline, France 2) qui sera projetée en ouverture du festival le mercredi 9 février ; ***Handigang*** (Troisième Œil Story, TF1) ; ***Constance aux enfers*** (Mon Voisin Productions, Septembre Productions, France 2, TV5 Monde) ; ***Maman a disparu*** (Fontaram Productions, France 3).

**Séries fiction** : ***Pandore*** (Artemis, RTBF) ; ***De plus en plus loin*** (Plan A, Acacia Films, Canal+ International) ; ***Face à face*** (Troisième Œil Story, France 3) ; ***OPJ*** (Terence Films, France Télévisions) ; ***Tropiques criminels*** (Federation Entertainment, France 2).

## Compétition documentaire

**Documentaires unitaires / Sciences** : ***ADN, la fin du crime ?*** (Nova Prod, France Télévisions) ; ***Les Maîtres du feu*** (2P2L, France 5) ; ***Cataclysmes, les grands régulateurs*** (Cocottes Minute, France 5) ; ***L'Odyssée d'Hubble : un œil dans les étoiles*** (Découpages, France 5).

**Documentaires unitaires / Culture** : ***Restituer ? L'Afrique en quête de ses chefs-d'œuvre*** (Cinétévé, Arte) ; ***Rosa Bonheur : dame nature*** (O2B Films, France 5) ; ***Marie Trintignant, tes rêves brisés*** (CPB Films, Arte) ; ***Georges Perec, l'homme qui ne***

**voulait pas oublier** (13 Prods, Pop'films, Camera Lucida, France 5) ; **La Vie rêvée de Nougaro** (Cinétévé, France 3).

**Documentaires unitaires / Nature, environnement : *Le Serment des 103*** (Big Company Prod, Histoire TV) ; ***Mic Mac à Millau, des paysans face à la mondialisation*** (13 Prods, France 3 Occitanie) ; ***Nouvelles graines*** (Les Films de l'Instant, France.tv/slash) ; ***Max et les Paysans*** (Upside TV, France 3) ; ***Aya*** (Kidam, France TV) ; ***Le Message des papillons*** (Crescendo Media Films, Ushuaïa).

**Documentaires unitaires/Histoire : *Les Traîtres dans la résistance*** (Morgane Production, France TV) ; ***Les Incorrectes, Alice Milliat et les débuts du sport au féminin*** (Lucien TV, Histoire TV) ; ***Le Masque de fer, le secret enfin révélé*** (13 Prods, RMC Story) ; ***Indochine, mort pour la piastre*** (Program33, France 5) ; ***Leon Lewis, l'homme qui a vaincu les nazis à Hollywood*** (Ex Nihilo, France 5) ; ***Alfred et Lucie Dreyfus, je t'embrasse comme je t'aime*** (Kepler 22 Production, France 5).

**Documentaires unitaires / Société : *Asie-Pacifique, la nouvelle poudrière*** (Bonne Pioche Télévision, Arte) ; ***Syrie, des femmes dans la guerre*** (CAPA, France 5) ; ***Vertiges*** (2P2L, Canal+ Docs) ; ***La Tuerie d'Utøya : les survivants se racontent*** (les Films du Huitième Jour, Planète+ C&I) ; ***Aux quatre vents*** (Zed, France TV).

**Séries documentaires : *La Une*** (Groupe Fair-Play, Télé-Québec) ; ***Les Révolutions du regard*** (Camera Lucida, Histoire TV) ; ***Les Eclaireurs de la guérison*** (Effervescence Doc, Canal+).



© D.R. -

